

LE MANIFESTE DES ESPRITS LIBRES

par Philippe Granarolo

Agrégé de l'Université et Docteur d'État ès-Lettres (thèse consacrée au "futur dans l'œuvre de Nietzsche"), Philippe Granarolo a enseigné la philosophie en Khâgne jusqu'en 2008. Depuis sa retraite, il se consacre à l'écriture, anime des Cafés Philo, intervient dans les Universités du Temps Libre de l'agglomération toulonnaise, et prononce des conférences dans la France entière. Sur son site www.granarolo.fr il est possible d'écouter la plupart de ses conférences, ses interventions à la radio, et de retrouver de nombreuses vidéos. Philippe Granarolo est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et d'un nombre considérable d'articles.

Né à Toulon il y a 70 ans, Philippe Granarolo est Membre de l'Académie du Var et spécialiste de Nietzsche, il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Il est par ailleurs 6e adjoint au maire de La Garde (83), délégué à la culture, l'éducation et l'université.

"Les personnes que la religion indiffère forment la majorité" Philippe Granarolo, adjoint au maire et philosophe, publie un essai grand public pour analyser les attentats djihadistes et faire entendre la voix de ceux pour qui *"la religion a disparu de l'horizon"*.

L'élu gardéen reprend sa casquette de philosophe et signe un ouvrage cruellement d'actualité, qui tente de prendre du recul pour analyser l'arrivée du terrorisme religieux dans notre époque. Et donner la parole à *"la majorité indifférente aux croyances religieuses"*.

Paul-Henri Coste : Après des ouvrages pour spécialistes, vous signez un livre destiné au grand public. Qu'est-ce qui vous a donné cette envie ?

Philippe Granarolo : J'avais envie depuis longtemps de toucher un public plus vaste, parce que je pense que la philosophie est là pour nous aider. J'ai toujours eu le souci de mettre la philosophie au service de la société. Ce n'est pas une discipline élitiste. La philosophie est destinée à loucher tout le monde et à nous faire réfléchir sur la société.

P-H Coste : D'autant que le sujet dont vous vous saisissez interpelle tout le monde...

P. Granarolo : Le terrorisme islamique nous rappelle qu'on est dans une civilisation qui depuis 2000 ans a pris ses distances



avec la croyance. Je suis d'ailleurs un peu exaspéré par la majorité des intellectuels qui disent que la preuve est faite qu'on ne peut pas vivre sans religion. Je prends le contre-pied absolu de cette idée.

P-H Coste : C'est-à-dire ?

P. Granarolo : Il y a deux messages dans ce livre. D'abord, une réflexion pour regarder les choses à long terme. On est toujours prisonnier de l'immédiat, mais il faut raisonner à l'échelle des millénaires. C'est ce que Nietzsche m'a appris. Je suis sûr que l'émancipation de l'esprit se produira partout. C'est l'évolution de l'homme de ne plus être sous tutelle et de réfléchir par lui-même. Il faut donc donner un message

d'optimisme. On triomphera de tout ça. C'est inévitable. Ce n'est pas le retour du religieux, ce n'est qu'une crispation.

P-H Coste : Vous pensez que dans ce moment de crise, les "non religieux" ont un rôle majeur à jouer...

P. Granarolo : Il faut faire un effort de pensée et sortir de la sidération. On était dans une société pacifiée et, la violence dans nos rues, c'est quelque chose qu'on avait perdu de vue. Face à ça, j'essaie en effet de démontrer que ce sont les gens sans religion qui sont les mieux à même de créer une harmonie. Car ce que cherchent les islamistes, c'est à créer des affrontements interreligieux.

P-H Coste : Et pour éviter l'affrontement, il n'y a que la raison ?

P. Granarolo : J'essaie d'expliquer ce qui peut attirer dans la croyance et, à l'inverse, ce qu'on peut gagner en faisant un effort d'autonomie. C'est pour ça que j'appelle ce livre "Manifeste des esprits libres". Je ne parle pas du libre penseur, mais de l'esprit émancipé, celui qui essaie de faire cet effort d'analyse, de rationalité, de réflexion pour devenir autonome et ne pas subir. Aujourd'hui, on subit beaucoup. On est dans la soumission, bombardés de messages terrifiants et tentés par un repli sur soi très dangereux.

P-H Coste : En clair, face aux dérives de la foi, vous ne misez pas sur une autre foi, mais sur la pensée athée ?

P. Granarolo : Je n'aime pas le mot athée. Car être athée, c'est croire que Dieu n'existe pas. Moi je ne sais pas s'il existe ou pas. Je dis que je n'en ai pas besoin. Il ne fait pas partie de mon paysage. J'aime bien le terme de "non affilié". Ceux qui ne se réclament d'aucune religion représentent l'avenir du monde. Les personnes que la religion indiffère forment la majorité. Il faut qu'on les entende plus.

P-H Coste : Le mouvement "Je suis Charlie" qui a réuni des millions de Français dans les rues s'est trop vite essouffé selon vous ?

P. Granarolo : J'ai eu beaucoup d'espoir avec ces manifestations. Mais c'est vrai que la croyance s'ode plus facilement que la non-religion. Il faut cependant réussir à créer cette dynamique parce que ce sont nos valeurs et notre liberté qui sont en jeu.

P-H Coste : Vous pensez que l'épreuve peut rendre la philosophie plus forte ?

P. Granarolo : Personne ne s'attendait à ça. On pensait qu'on allait rentrer dans une société sans religion. Alors oui, si on surmonte celle épreuve, on renforcera notre liberté d'esprit. Je suis optimiste pour l'avenir de l'homme et de la civilisation. Pour Spinoza, "La liberté ça n'existe pas, ce qui existe c'est la libération".

P-H Coste : En quoi la philosophie peut-elle nous aider à éviter le repli sur soi ?

P. Granarolo : Il faut reprendre confiance dans nos valeurs. L'identité de l'Europe, ce n'est pas la religion, mais la philosophie. Le christianisme est venu bien plus tard. Si on regarde bien l'Histoire, on se rend

compte que c'est le christianisme qui est la parenthèse. Il y a d'abord l'époque de la philosophie grecque, ensuite effectivement la domination de la religion catholique pendant 1000 ans, puis de nouveau la Renaissance qui revient à l'émancipation grecque, et enfin les Lumières et les philosophes du XIXe siècle. Si on prend du recul, le mouvement général, c'est vraiment l'émancipation.

Ce que j'essaie de montrer, c'est aussi le danger de la menace intégriste dans toute croyance, car le croyant c'est quelqu'un qui a une certitude. Il y a une phrase de Nietzsche que j'adore qui dit : "Ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou".

P-H Coste : Dans votre ouvrage, vous assurez que, de toute façon, l'entreprise islamiste est vouée à l'échec...

P. Granarolo : J'en suis persuadé car ils sont à contre-courant. Il y a un décalage consternant par exemple sur le refus de la science. Il y a une sorte d'archaïsme entre les croyances ancrées dans le Moyen Âge et des objets technologiques que les islamistes utilisent. Je pense que cette contradiction ne peut pas durer éternellement. C'est la même logique qui a produit les téléphones portables et les découvertes scientifiques. On ne peut pas revenir durablement à une représentation du monde qui contredit les réalités dans lesquelles on vit. Il faudrait qu'ils utilisent des pigeons voyageurs pour communiquer. En utilisant internet et le téléphone portable, ils sont dans une logique rationnelle qui contredit une grande partie de leur paradigme.

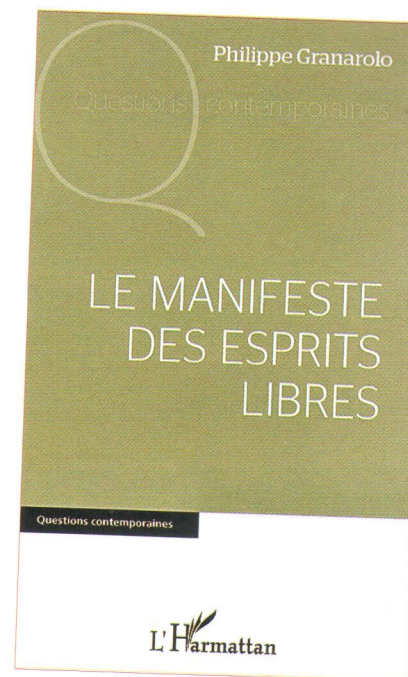
P-H Coste : Vous estimez par ailleurs qu'il est fou de vouloir contraindre à croire...

P. Granarolo : Tout projet consistant à vouloir contraindre des populations immenses à croire est condamné à l'échec. Il faudrait que les têtes pensantes des islamistes - car il y en a - se rendent compte que leur projet est insensé et qu'ils feraient sans doute mieux de tenter de prendre la main sur un territoire donné pour y expérimenter leur mode de vie. Ce projet de conquête est absurde et aberrant.

*Propos recueillis par :
Paul-Henri Coste*

*Parus dans Var-matin :
Grand Toulon - La Garde
Mail : phcoste@nicematin.fr*

SUD-EST - 175 -



LE MANIFESTE DES ESPRITS LIBRES

Par Philippe Granarolo

Questions contemporaines
HISTOIRE PHILOSOPHIE
RELIGIONS

L'un des pires effets des attentats djihadistes est de déformer notre regard. Envahissant l'espace médiatique, jeunes radicalisés et auteurs d'attentats-suicides tendent à nous faire oublier que la religion a disparu de l'horizon de la plupart d'entre nous.

C'est à la majorité indifférente aux croyances religieuses que cet essai donne enfin la parole, car en effet, les citoyens sans religion demeurent le plus solide rempart contre tous les intégrismes.

Edition L'Harmattan
174 pages..... 18,50 €